

Actualité de l'Histoire du Sel

Jean Claude Hocquet

(Lille III, CNRS, Président d'honneur
de la Commission Internationale d'histoire du sel)



I Seminário Internacional sobre o sal português
Instituto de História Moderna da Universidade do Porto, 2005, p. 15-28

Actualité de l'Histoire du Sel

Jean-Claude Hocquet*

Resumo:

A temática do I Seminário sobre o sal português (2004) justifica a reflexão acerca da situação historiográfica sobre o Sal, sucedânea da publicação do *Questionnaire pour une Enquête sur le sel dans l'histoire au Moyen Âge et aux Temps modernes*, uma primeira vez na *Revue du Nord*, em 1956, com um prefácio de Michel Mollat, depois em 1961, num volume que foi publicado em 1968, com o título *Le Rôle du sel dans l'Histoire* (sob a direcção de M. Mollat, PUF, Paris). Procura-se, sobretudo, projectar futuras sobre as novas orientações da história do sal para o próximo decénio.

La réalisation du XI^{er} Séminaire International sur le sel portugais (2004) justifie une réflexion sur la production historiographique parue depuis la publication du *Questionnaire pour une Enquête sur le sel dans l' Histoire au Moyen Âge et aux Temps modernes* d'abord, dans la *Revue du Nord* en 1956 avec une préface de Michel Mollat, puis en 1961 dans un volume qui sera publié seulement en 1968 sous le titre *Le Rôle du sel dans l'Histoire* (sous la direction de M. Mollat, PUF, Paris). D'abord le moment semble venu de tracer de nouvelles orientations pour l'histoire du sel durant la prochaine décennie.

C'est un grand honneur d'être invité à ouvrir les travaux de la conférence de Porto sur l'histoire du sel portugais, une invitation dont je suis redevable à une éminente historienne, Inês Amorim, à qui la qualité de ses publications et l'initiative d'organiser ces journées conféraient ce rôle tout naturellement. Je n'ai pas besoin de rappeler ici que madame Amorim a publié une des plus belles études que je connaisse sur l'histoire du sel: *Aveiro e os caminhos do sal, da produção ao consumo (secs. XV a XX)*, Aveiro 2001, un travail exemplaire que je n'hésite pas à recommander comme modèle. Or ce travail avait été précédé en 1999 d'un article sur la métrologie du sel d'Aveiro, c'est là un aspect sur lequel je reviendrai. Que me restait-il à faire sous d'aussi brillants auspices? Quelle contribution apporter à une enquête qui se proposait de mettre fin à l'oubli dans lequel était tombée l'histoire du sel portugais depuis les travaux de réputation internationale de Virginia Rau? Ignorant la langue portugaise et les sources de l'histoire du sel portugais, je souhaite rappeler que l'histoire est au carrefour

* Doctorat Université de Paris IV, Sorbonne, 1975; Directeur de recherche (CNRS) 1985, Université de Lille III, Président de la Commission Internationale d'histoire du sel (1987), Président d'honneur de la Commission Internationale d'histoire du sel, Président du Comité International de Métrologie Historique (1997). Publications: 1978, *Le sel et la fortune de Venise*, 2^eed., Lille, Université de Lille III, 1982, 2 vols.; 1987, *Horizons Marins, Itinéraires Spirituels (V-XVIII siècles)*, v.2, Paris, Sorbonne, 1987; *Le sel de la Terre*, Paris, Editions Du May, 1989; *Le sel et le pouvoir, de l'An Mil à la Révolution Française*, 1989, *Hommes et paysages du sel, Histoire, Anthropologie, Ecologie* (com Antonio Malpica Cuello e Olivier Weller), 2000.

de toutes les sciences humaines et qu'un bon point de départ, capable d'offrir un recensement des salines portugaises avant l'industrialisation, c'est-à-dire à la fin du 19^e siècle, est fourni par les grands traités de géographie contemporains¹. Mais si on veut sortir des sentiers battus et atteindre l'histoire sociale des communautés de sauniers, il est indispensable de dégager des sources écrites anciennes, dont les plus précises me semblent être les documents notariés qui ont enregistré les transactions foncières sur les salines.

Lorsque Jacques Le Goff et le regretté Pierre Jeannin publiaient le *Questionnaire pour une Enquête sur le sel dans l'histoire au Moyen Âge et aux Temps modernes*, une première fois dans la *Revue du Nord* en 1956 avec une préface de Michel Mollat, puis en 1961 dans un volume qui sera publié seulement en 1968 sous le titre *Le Rôle du sel dans l'Histoire* (sous la direction de M. Mollat, PUF, Paris), ils s'inscrivaient dans la perspective de l'histoire du commerce:

«Le sel a peut-être été l'objet premier du grand commerce pondéreux),

de l'histoire de l'alimentation, usages du sel et consommation domestique, salaisons de viande et poissons, ce qui posait d'emblée le cadre chronologique de l'enquête, dont les limites initiales semblaient devoir être la période 14^e-17^e siècles, mais les deux historiens, dont l'un était médiéviste et l'autre moderniste, étaient assez informés pour avancer que:

«le sel a donné lieu, dès les temps préhistoriques, à un trafic à longue distance d'importance exceptionnelle pour les quantités transportées» (p. 309).

Il est inutile de souligner le primat du commerce dans le statut épistémologique de cette enquête sur le sel et il serait mesquin d'ajouter que l'on attend encore les preuves de ce commerce préhistorique d'un produit aussi périssable et fongible à longue distance, tandis qu'abondent les preuves matérielles indestructibles de la production: le briquetage. L'archéologie était cependant mise à contribution pour suppléer les lacunes des sources de l'Antiquité ou du haut Moyen Âge et pour renouveler nos connaissances des époques médiévale et moderne. L'archéologie médiévale allait bientôt connaître un magnifique essor, qui, sauf quelques exceptions, épargnerait le sel et les salines, laissés de côté.

L'histoire religieuse était un second pilier de cette histoire, car

«la fin de l'empire romain vit se produire des ruptures qui remirent en cause les structures et les données essentielles de la consommation et du commerce du sel. Le marché ecclésiastique et, de façon générale, le marché chrétien où carême et abstinence entraînent une révolution de l'alimentation et provoquent une véritable promotion du sel, (...) ouvrent une ère de l'histoire du commerce du sel».

Cette considération incite les deux historiens à «reculer (leur) enquête jusque dans le haut Moyen Âge. C'est là que sont «les racines du grand commerce du sel, tel qu'il demeura jusque dans la révolution industrielle».

Le *terminus ad quem* qui s'impose, partant de ces prémisses, est le début du 18^e siècle quand le sel perd son primat dans le grand commerce et que la révolution industrielle donne «à l'économie occidentale figure nouvelle».

«A partir du 18^e siècle, l'étude du sel ne nous paraît plus jeter sur l'économie internationale les lumières qu'elle apporte aux siècles précédents».

¹ BUSCHMAN J.O.F., *Das Salz, dessen Vorkommen und Verwertung in sämtlichen Staaten der Erde*, 2 vol., Leipzig 1906-1909; Altamir Bolva J., *La sal en el mundo*, 2 vol., Madrid, 1948-1950 (vol. I, Europa, 510 p.).

Pour cette période allant du haut Moyen Age à l'aube de la révolution industrielle, les collaborateurs de l'enquête étaient invités à recenser la documentation et à souligner les problèmes posés par cette histoire.

La documentation ne posait pas de problème particulier, mais le *Questionnaire* omettait de souligner que, en sa qualité de produit d'impôt, le sel a engendré une documentation pléthorique, plus copieuse que pour tout autre produit et que les sources fiscales de nature bureaucratique ou réglementaire occultent quelquefois les autres problèmes de l'histoire du sel. Bref! il était plus aisé de faire l'histoire du sel, un bien circulant au loin, que des salines, le capital fixe.

Les problèmes étaient classés sous sept rubriques:

- A. Les techniques;
- B. Les centres de production;
- C. Les zones d'appel;
- D. L'organisation du commerce. L'équipement;
- E. L'organisation du commerce: le sel et les structures de l'économie commerciale;
- F. Le sel et les structures administratives et politiques;
- G. Les aspects sociaux. Les hommes.

Ce plan masque qu'il accorde une priorité écrasante au grand commerce, ainsi le § B, *Les centres de production*, était résolument placé dans l'optique «étude du grand commerce», il s'agissait en effet de «déterminer les centres de production pour l'exportation internationale, leur aire de diffusion du sel, la chronologie de leur production et l'importance relative de chacun par rapport à celle des autres centres. Il est difficile de savoir s'il s'agit des centres à diffusion locale ou des autres grands centres. De même, les zones d'appel étaient vues dans une perspective prioritairement commerciale.

Trois rubriques seulement, A, F et G échappaient à ce point de vue hégémonique d'un *Questionnaire* écrit à un moment où l'histoire économique française s'orientait vers l'étude du commerce et des marchands². L'histoire du sel était vue comme la servante de l'histoire du grand commerce. Et comme le grand commerce désignait surtout le commerce maritime, les routes maritimes, les marines, les navires, se taillaient la part belle dans la problématique. Le premier colloque d'histoire du sel se tint à Paris à l'Académie de Marine et rassemblait des communications sur l'histoire du commerce maritime du sel, ce que soulignait M. Mollat dans son Avertissement.

Les techniques se bornaient à une énumération. Ce n'étaient pas les techniques de production car on y trouvait déjà les problèmes du transport et les techniques de salaison. La même observation vaut pour les hommes. Le premier point était intitulé: «Implantation géographique et humaine du sel», ce qui n'a guère de sens, le mot «saline» était quasi absent du *Questionnaire* alors que sa place était ici toute indiquée. Par contre les caractères de l'exploitation invitaient à distinguer entre cadre féodal, cadre étatique et cadre capitaliste. La note 73 accolée au «cadre féodal» recommandait de

² Le Goff et Jeannin ont à leur actif chacun pour premier opus un petit et excellent traité sur les marchands: J. LE GOFF, *Marchands et banquiers au Moyen Age*, 1955, P. JEANNIN, *Les Marchands au 16^e siècle*, 1957. Michel MOLLAT avait publié en 1952 sa thèse sur le *Commerce maritime normand à la fin du Moyen Age*.

«retenir tout particulièrement le rôle de la féodalité ecclésiastique. Exploitation, consommation, commerce du sel ont réclamé très tôt des moyens économiques et humains qui font de l'histoire du sel dans le haut Moyen Age une véritable «phase ecclésiastique»

sans que soit explicité le rôle de l'Église et des monastères dans la construction de l'ordre féodal.

Le *Questionnaire* mettait aussi l'accent sur la constitution d'annexes documentaires, touchant en particulier la bibliographie³, à quoi on pourrait ajouter la publication de sources⁴, la lexicographie⁵ – utilité de constituer un vocabulaire plurilingue du vocabulaire du sel [et de son commerce] –, la métrologie, l'iconographie, le sel et la vie intellectuelle et artistique. Dans ce dernier point, il s'agissait de dresser l'inventaire des activités intellectuelles et des œuvres d'art financées par le commerce et la fiscalité du sel, et non des productions culturelles où le sel jouait un rôle (romans, poèmes, films, etc).

Voilà donc un *Questionnaire* historiquement daté, qui a eu l'immense mérite d'attirer l'attention sur un produit vulgaire, commun, et d'encourager pléthore de travaux. On peut en relever certains traits.

Une enquête universelle au champ chronologique restreint

Il n'était pas exclusivement européen-centré malgré le rappel insistant du rôle supposé et non démontré du christianisme dans l'expansion de la consommation de sel, et la bibliographie signalait heureusement des références africaines ou latino-américaines. En Europe il existait, surtout en Allemagne, pays riche de sel, une tradition historiographique d'étude monographique des salines qui avait produit un grand nombre de thèses de qualité durant le premier tiers du 20^e siècle. Certains de ces travaux, dactylographiés, mériteraient aujourd'hui encore d'être publiés et imprimés. Le *Questionnaire* par conséquent n'explorait pas une voie entièrement nouvelle, il attirait fermement l'attention, en France, sur un sujet qui demeurait neuf à l'aube

3 On trouvera une bibliographie sélective et exhaustive dans trois ouvrages de HOCQUET J.-C., *Le Sel et le pouvoir, de l'an mil à la Révolution française*, éd. Albin Michel, Paris 1985 (à compléter avec HOCQUET, «The history of a food product. Salt in Europe. A bibliographical review», *Food and Foodways*, 1 (1987), 425-447); HOCQUET J.-C., *Le Sel de la terre*, Dumay, Paris 1989; HOCQUET J.-C et al.: *Hommes et paysages du sel, une aventure millénaire*, Artes 2001, voir aussi PETANIDOU Th. (1977), *Alas (Salt in European History and Civilization)*, Athènes, 1977. La Commission Internationale d'Histoire du Sel publie régulièrement des fascicules ou des CD de bibliographie de l'histoire du sel depuis 1990. Chacun des ouvrages énumérés dans les notes qui suivent comporte une riche bibliographie.

4 FALCONI E., *Liber Comunis Parmae jurium puteorum salis (1199-1387)*, Milan, 1966, p XLIV-201; VILLAIN-GANDOSSI C., *Comptes du sel (Libro di ragione e conto di sale) de Francesco di Marco Datini pour sa compagnie d'Avignon, 1376-1379*, Paris, 1969, 371 p.; René LOCATELLI, Denis BRUN et Henri DUBOIS, *Les salines de Salins au XIII^e siècle. Cartulaires et livre des rentiers*, préface de J. FAVIER (*Annales littéraires de l'Université de Besançon*, 448) 1991; SCHREMMER E. (1971), *Handelsstrategie und Betriebswirtschaftliche Kalkulation im ausgehenden 18. Jahrhundert. Der süd-deutsche Salzmarkt. Zeitgenössische quantitative Untersuchungen u. a. von Mathias Flurl und Joseph-Ludwig Wolf*, Wiesbaden, p. XXIX-503; Johann THÖLDE, *Haliographia* 1612, rééd. par H.H. WALTER, Leipzig 1992.

5 Beaucoup de travaux sur l'histoire des salines et du sel comportent un glossaire des termes techniques, certains ont privilégié cette étude, notamment: VIVARÈS F., *Manuel des sauniers ou instruction élémentaire sur la fabrication des sels sur les établissements appelés salines ou marais salans*, 1830 (manuscrit, musée de Frontignan, Hérault). HOCQUET J.-C. et J., "Le Vocabulaire des techniques du marais salant au Moyen Age. Contribution à une étude comparée des termes en usage sur les côtes de l'Adriatique et de l'Atlantique", *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome*, 86 (1974-2), p. 527-552; GIROD DE L'AIN E., *Le Sel et ses différentes formes de production*, mémoire dactylographié de l'École sup. d'interprètes et de traducteurs, Paris, 1979, 80 p. (+ un lexique français-anglais-allemand) a esquissé une ébauche de ce que pourrait être un dictionnaire plurilingue, mais elle a surtout retenu les termes en usage dans l'industrie au milieu du 20^e siècle; PAYAN SOTOMAYOR P. M., *El léxico de las salinas*, Ediciones de la caja de Ahorros de Cádiz, 1988.

d'une époque qui allait être marquée par une formidable éclosion de la science historique et des publications historiographiques. Il a probablement joué un grand rôle dans les premières publications au cours des années 1960 et 1970 et il continue de marquer certains esprits qui croient découvrir le caractère novateur et pertinent du concept de «phase ecclésiastique» ou «monastique». Aujourd'hui il n'assume plus guère de rôle et sa fécondité semble épuisée, ses premiers utilisateurs ont en effet imprimé de nouvelles directions à l'enquête et la constitution de la Commission Internationale d'Histoire du Sel a pris le relais.

Les nouvelles orientations de l'histoire du sel

Première remarque: le cadre chronologique tracé par les fondateurs s'est trouvé bouleversé. Les historiens du sel se sont assez peu intéressés à l'Antiquité gréco-romaine dont le corpus des sources est pour l'essentiel constitué depuis longtemps, mais un groupe espagnol de l'Université de Valence l'a pris comme thème de recherche et a déjà publié d'excellentes études.

L'archéologie préhistorique, à la différence de l'archéologie antique, a continué de faire de l'exploration des sites salins, aisément identifiables, un de ses domaines de prédilection qui donne lieu à de nombreuses publications. Elle est de ce point de vue une discipline autonome qui tire parti de l'éclairage ethnologique et de l'observation de populations qui utilisent encore aujourd'hui les techniques de l'âge de pierre pour produire du sel. L'anthropologie du sel explore par conséquent des voies qui quittent l'Europe et le monde occidental et conduisent aux populations de la forêt primaire.

L'outre-mer, y compris les anciens empires coloniaux, ont également attiré les chercheurs, de l'Afrique noire à l'Inde anglaise ou du Brésil à l'Indonésie. Le sel comme instrument privilégié de l'exploitation coloniale et même comme créateur d'esclaves et diffuseur de l'esclavage en Afrique saharienne et au Sahel est bien connu grâce à quelques travaux pionniers d'historiens canadiens. La Chine et le Japon recèlent un grand nombre d'historiens du sel dont les publications sont malheureusement difficiles d'accès aux Européens. La Chine est l'un des rares pays à avoir dressé une synthèse de cette grande «cause nationale» et à disposer d'une revue spécifique publiée par le musée du sel de Zigong.

Enfin, à propos de l'éclatement du cadre chronologique initial, il faut souligner que la révolution industrielle ne constitue plus une date-butoir pour l'histoire du sel, au contraire celle-ci se révèle très féconde et a ouvert de nouvelles perspectives dont on n'a pas fini de tirer les conclusions. Au Portugal on est bien placé pour constater les destructions liées à la mondialisation sur un marché qui a cessé d'être protégé. Tous les producteurs de sel sont du reste attentifs à ces changements permanents qui menacent les positions les mieux assurées en déplaçant la production vers les pays tropicaux arides. Le sel est aujourd'hui entré dans l'histoire mondiale et quelques grands groupes multinationaux l'ont placé sous leur contrôle.

Seconde remarque: l'intérêt des historiens s'est déplacé du produit-sel caractérisé par son aspect «marchand» vers sa production dans des salines, en somme du commerce et du transport⁶ vers la production. Or la production du sel est une activité agricole ou industrielle, selon le mode de production envisagé. On s'est alors aperçu que l'on abordait un nouveau chapitre soit de l'histoire agraire soit de l'histoire industrielle qui n'échappait pas à l'évolution d'ensemble du monde agricole ou industriel. L'évolution des salines, depuis leur installation durant une phase de croissance jusqu'à leur disparition durant les crises générales de l'économie médiévale ou moderne, les phases de reprise durant les époques de reconstruction des bases de l'économie, calquait de manière non originale l'histoire économique globale. Et le sel jouait un rôle fondamental aux origines de la révolution industrielle dans la mesure

où il fut le produit fondateur de l'industrie chimique⁷, avant le charbon ou le pétrole. Celle-ci vit se multiplier les salines nouvelles, sous l'impulsion du progrès scientifique, des connaissances nouvelles apportées par la prospection géologique et de la découverte de nouvelles sources d'énergie qui libéraient la production du sel de sa dépendance à l'égard de l'ensoleillement et des rivages marins.

Cette orientation vers l'histoire des outils de production, les salines, entraîna plusieurs conséquences, d'abord le développement de l'histoire des techniques et de l'outillage car les nécessités de l'expansion de la production et d'abaissement des coûts ont provoqué une véritable fièvre d'innovation permanente, dans l'industrie et la mine où on peut la constater dès ses débuts et où s'illustrèrent de nombreux ingénieurs, allemands en particulier, mais aussi dans le mode d'exploitation agricole qui cherche en permanence à tirer un meilleur parti du parcours de l'eau salée à travers les différents bassins de la saline.

Sur les rivages maritimes l'étude des salines ouvrait sur des horizons nouveaux, leur évolution dépendait non seulement de facteurs humains ou techniques, mais aussi des transformations de l'écosystème. La production de sel était strictement dépendante des facteurs climatiques et météorologiques, la connaissance des aléas auxquels elle était soumise offre une représentation de la qualité des étés, pluvieux ou ensoleillés, et de l'histoire des climats. Le sort des salines dépend pour sa part des oscillations du niveau marin et des mouvements eustatiques, élévation du niveau marin ou subsidence locale accentuée dans les zones deltaïques, qui obligent les hommes à agir sur le plancher des salines, à prélever la terre alentour et à modifier le milieu en le fragilisant. L'étude des salines, établies dans un milieu fragile et instable entre la terre et l'eau, offre de bons indicateurs à l'écologie historique et à l'étude des changements biotechnologiques⁸.

Le mode de production engendrait des rapports sociaux entre propriétaires des installations, féodaux et rentiers ou capitalistes, et les exploitants ou travailleurs qui avaient le statut de métayers sur les marais salants ou de salariés à la mine et dans l'industrie⁹. Les rapports sociaux étaient complexes, ils ont connu une aggravation lente du statut des métayers qui, maîtres des deux tiers de la récolte au Moyen Âge, doivent en céder quatre-cinquièmes au maître ou patron au milieu du 19^e siècle. Le salariat fait aussi intrusion sur les salins méditerranéens, avec la main-d'œuvre saisonnière, et immigrée. Se posent alors aussi des problèmes spécifiques, d'intégration, de xénophobie¹⁰. Au cœur du 19^e siècle il subsiste une grande propriété d'origine aristocratique sur les salins, en France ou en Espagne par exemple.

6 L'histoire du commerce international du sel reste un domaine exploré, par exemple en Allemagne du Nord et dans les ports hanséates: BRAUN A., *Der Lübecker Salzhandel bis zum Ausgang des 17. Jahrhunderts*, Diss. Hambourg 1927; GEIB C., *Der Danziger Salzhandel vom 14. bis zum 17. Jahrhundert (1370-1640)*, Diss. Munich 1925; SCHWEBEL K. H., *Salz im alten Bremen* (Veröffentlichungen aus dem Staatsarchiv der freien Hansestadt Bremen, Bd 56), Bremen 1988; STARK W., *Lübeck und Danzig in der zweiten Hälfte des 15. Jahrhunderts* (Abhandlungen zur Handels- und Sozialgeschichte, Bd. XI), Weimar, 1973; Thomas WOLF, *Tragfähigkeiten, Ladungen und Maße im Schiffsverkehr der Hanse vornehmlich im Spiegel Revaler Quellen* (Quellen und Darstellungen zur Hansischen Geschichte hrsg. v. Hansischen Geschichtsverein, n. F., Bd XXXI), Böhlau Verlag Köln Wien 1986.

7 Sur les usages industriels du sel, peu d'études récentes: BARDIOT Nicole, *Du sale au propre. Marseille et la soude au siècle des Lumières*, coll. Historiens de Demain, Paris 2001; Les Actes du colloque international sur le sel, 1992, Salies-de-Béarn, 1993, avaient examiné l'emploi du sel de Salies pour la salaison des jambons de Bayonne. Les travaux historiques sur l'industrie laitière et fromagère apportent aussi d'utiles indications.

8 BELTRAN Costa O., «Las salinas de Geri de la Sal. Medio ecologico, relaciones sociales y proceso tecnico», p. 195-205, in *Actes du Colloque international sur le sel*, op. cit.; PETANIDOU Th., «The Postmodern Saline Landscape in Greece and the European Mediterranean: Salinas for Salt or What?», in N. A. KOROVISSIS et T. D. LEKKAS, *Saltworks: Preserving Saline Coastal Ecosystems* (6th conference on Environmental Science and Technology, Samos, 1999), Global Nest, Athènes 2000, p. 67-80; TACKAERT W. et SORGELOOS P., «Biological Management to Improve Artemia and Salt Production at TangGu Saltworks in the P. R. China», in L. CHENG (éd.), *Proceedings of International Symposium on Biotechnology of Saltponds*, Salt Research Institute, TangGu, TianJin, 1991, p. 78-83.

Les auteurs du *Questionnaire* n'avaient pas imaginé à quel point leur appel serait entendu. La conservation du patrimoine technique, iconographique et culturel du sel a favorisé l'éclosion de multiples musées du sel en Europe et dans le monde, à Tokyo comme à Zigong en Si Chuan ou à la mine-musée de Wieliczka en Pologne¹¹. De grandes expositions ont également rappelé au public cultivé l'importance historique fondamentale du sel¹². Il est vrai, comme le rappelle volontiers Théodora Petanidou, que l'on fait de plus en plus de sel mais dans un nombre sans cesse réduit de salines, si bien que la création d'un musée répond à la préoccupation largement diffuse de sauvegarder la mémoire du lieu quand l'activité matérielle en a disparu. On pourrait rattacher à ce paragraphe le rôle dévolu au sel dans les films de cinéma et les documentaires destinés à la télévision. Ce succès tient en partie au caractère somptueux et coloré des images changeantes de la saline et au caractère spectaculaire des voyages de caravanes d'animaux transportant du sel: caravanes de lamas, de chèvres, de yacks ou de dromadaires traversant des paysages inaccoutumés au spectateur occidental, l'Himalaya glacé, le torride Sahara, la cordillère andine.

Un aspect de l'étude du sel n'a pas été négligé, la symbolique, sous ses aspects multiples, religieux et psychanalytique bien entendu, mais il est vrai que ce second aspect avait été étudié dès les débuts du 20^e siècle. Dans le folklore, le sel occupe une place importante dans les contes, mais aucune étude systématique n'a été conduite sur ce sujet plus familier aux ethnologues qu'aux historiens. Une fructueuse tentative d'étudier le rôle du sel dans la littérature de langue française a été conduite à l'Université de Pau à l'automne 2003. A cet aspect symbolique, on peut rattacher la fonction du sel comme monnaie, bien étudiée en Afrique, et son rôle dans le troc¹³, notamment dans l'Europe orientale médiévale.

L'histoire du sel a eu un de ses développements les plus féconds dans un champ nouveau de la recherche historique, la métrologie historique, dont trois de ses fondateurs ont été à la fois historiens du sel et créateurs de ce champ inédit. L'association de ces deux thèmes de recherche n'a rien d'accidentel car les poids et mesures et leurs variations sont au cœur du sujet, pour trois raisons me semble-t-il: 1. Le sel, produit commun, est sujet à une lourde taxation qui le transforme en un produit cher dont la distribution s'entoure de précautions: chacun doit contribuer et recevoir sa part exacte, il faut empêcher la déperdition de la marchandise qui entraîne des pertes pour le fisc, la vérification impose de déterminer avec soin les poids et mesures utilisés et les volumes pesés; 2. Le sel, en séchant, en vieillissant, est

9 PASTOR DE TOGNERI Reina, «La sal en Castilla y León. Un problema de la alimentación y del trabajo y una política fiscal (siglos X-XIII)», *Cuadernos de historia de España*, XXXVII-XXXVIII (1963), p. 42-87; HOCQUET J.-C., «Partages et rentes des fontaines salées en Europe occidentale au Moyen Age», p. 13-27, in *Le Contrôle des eaux en Europe occidentale (XI^e-XVI^e siècle)*, E. CROUZET-PAVAN et J.-C. MAIRE-VIGUEUR (éd.), Proceedings Eleventh International Economic History Congress, Milan 1994; WEBER Renate, «Von nassen und truckenen Dirnen. Frauenarbeit in den bayerischen Salinen», in Manfred TREML (éd.), *Salz macht Geschichte, Aufsätze*, Haus der Bayerischen Geschichte, Augsburg, 1995, 426 p.; VERDENHALVEN Otto, *Die Lüneburger Saline als industrieller Großbetrieb im Mittelalter. Die Besitzverhältnisse*, Diss. Phil., Kiel, 1951.

10 CUBERO J., *Nationalistes et étrangers. Le massacre d'Aigues-Mortes*, Paris, 1996, 252 p.

11 Ces deux musées publient chacun une revue annuelle d'histoire, ainsi *Studia i materialy do dziejow zup solnych w Polsce*, Muzeum zup krakowskich - Wieliczka.

12 Parmi ces expositions qui ont donné lieu à publication de catalogues scientifiques, l'Allemagne et l'Autriche occupent le premier rang: *Salz, Salzburger Landesausstellung*, Hallein, Pernerinsel u. Keltensmuseum, Salzburg, 1994; TREML M., *Salz macht Geschichte, Aufsätze*, Haus der Bayerischen Geschichte, 2 vol., Augsburg, 1995; WURSTER H. W., BRUNNER M., LOIBL R., BRUNNER A. (éd.), *Weisses Gold. Passau, vom Reichtum einer europäischen Stadt*, Katalog zur Ausstellung von Stadt und Diözesim Oberhausmuseum Passau, octobre 1995, Passau, 1995, 315 p. SLOTTA R., WOLLMANN V., DORDEA I., *Silber und Salz in Siebenbürgen*, Katalog zur Ausstellung in Deutschen Bergbau-Museum, 2000, 4 vol, Bochum 1999.

13 On peut citer le grand poète andalou Rafael ALBERTI, *La Arboleda perdida. Memorias*, Barcelone 1976 et une tentative originale d'élargissement du thème: *Le Sel dans la Littérature*, Journée d'études, Université de Pau, 28 nov 2003; BEEK M. A., «Het zout als vriend en vijand in de antieke wereld van het Nabije Oosten», in R. J. FORBES, *Het Zout der aarde*, AKZO, Hengelo, 1968; HOCQUET J.-C. (1994c), «Wertschätzung und Symbolik des Salzes», in *Salz, Salzburger Landesausstellung*, cité; LATHAM J. E., *The Religious Symbolism of Salt*, Paris, 1982; Ulrike

sujet à réfraction et à modification de volume et de masse. 3. Le processus d'évaporation au cours de la production provoque des modifications physico-chimiques et il est important de connaître les rapports entre volume et teneur de la saumure et poids de sel obtenu au terme de la cristallisation, pour tirer le meilleur parti de la source d'énergie utilisée et l'épargner¹⁴.

Aujourd'hui, c'est par l'organisation de rencontres scientifiques de niveau international qui favorisent les contacts et créent de nouveaux liens que progresse la connaissance. Le sel n'a pas failli à cette mission et les historiens du sel ont organisé ou participé à de nombreux colloques¹⁵. Cette étroite et amicale coopération internationale a produit, outre une revue annuelle, le *Journal of Salt History*, différents volumes de *Mélanges* qui sont une précieuse mine d'informations¹⁶.

Le sel reste aussi un produit alimentaire, pour l'homme et l'animal, il donne saveur à tout ce qu'on mange, et sa consommation peut susciter des polémiques entre tenants des régimes hyposodés qui accusent ce produit d'être responsable de l'hypertension artérielle et ceux, notamment les saliniers et certains milieux médicaux qui accusent d'autres facteurs, génétiques ou environnementaux, de porter des dommages plus graves à la santé. Cet aspect a été jusqu'à présent peu abordé par les historiens, sauf le chapitre sur les salaisons et les liens très anciens entre sel et pêche¹⁷.

Le développement des recherches est demeuré inégal et a continué de se dérouler dans un cadre territorial, national ou régional, avec les encouragements d'organisations internationales.

KAMMERHOFER-AGGERMANN éd., *Bergbau. Alltag und Identität der Dürmberger Bergleute und Halleiner Salinenarbeiter in Geschichte und Gegenwart* (Salzburger Beiträge zur Volkskunde, Bd 10), Salzburg 1998; JONES Ernest, «The symbolic significance of salt in folklore and superstition», in *Essays in applied Psychoanalysis*, vol. II, *Essays in Folklore and Religion*, 3e éd., Londres 1951, pp. 22-109; à ces aspects symboliques, on peut aussi rattacher GODELIER M., «La Monnaie de sel des Baruya de Nouvelle-Guinée», *L'Homme, revue française d'anthropologie*, 1969; de même, plusieurs contributions au fascicule «Doch über alles preis'ich den gekörnten Schnee...», *Festschrift zum 70. Geburtstag von Johannes MAGER* (Schriften und Quellen zur Kulturgeschichte des Salzes, Bd V), Technisches Halloren- und Salinenmuseum Halle (Saale), 1996, ont trait à l'histoire culturelle du sel. Le volume *Kulturgeschichte des Salzes, 18. bis 20. Jahrhundert*, hrsg v. Thomas HELLMUTH u. Ewald HIEBL, Vienne et Munich 2001, 344 p., où le concept „culture“ est entendu au sens très étendu que lui donnent les Allemands et non au sens abusivement restreint du français, comporte quelques belles études, en particulier celle de Th HELLMUTH, «Die alte Zeit mit Ihrer poetischen Beschaulichkeit...», pp. 241-266.

14 Quelques travaux fondateurs jalonnent ce parcours scientifique: HERKOV Z, *Mjere hrvatskag primorja s osobitim osvrtom na solne mjere i solnu trgovinu* (Posebna izdanja 4), Rijeka, 1971, 228 p.; WITTHÖFT H., *Umriss einer historischen Metrologie zum Nutzen der wirtschafts- und sozialgeschichtlichen Forschung, Maß und Gewicht in Stadt und Land Lüneburg, im Hanseraum und im Kurfürstentum/Königreich Hannover vom 13. bis zum 19. Jahrhundert*, 2 vol., Göttingen 1979; HOCQUET J.-C. «Au Moyen Age, était-on sensible au concept de mesure ?», *Cahiers de métrologie*, n. 8 (1990); HOCQUET J.-C., *Anciens systèmes de poids et mesures en Occident*, Variorum Reprints, Londres 1992; HOCQUET J.-C., «Synchrétisme et création de nouvelles mesures en Asie du Sud-Est à la fin du xxe siècle. Etude anthropologique et analyse historique», *Cahiers de métrologie*, n 18 (2001); HOPKINSON Beatrice, *Salt and the Domesday Salinae at Droitwich, AD 674 to 1690: A Quantitative Analysis*, Droitwich Brine Springs & Archaeological Trust with the Worcestershire Archaeological Society, 1994, 58 p.

15 HOCQUET J.-C., *Le Roi, le marchand et le sel*, actes de la table ronde du CNRS, L'Impôt du sel en Europe (XIIIe-XVIIIe siècle), Lille, (1987); HOCQUET J.-C. et PALMER., *Das Salz in der Rechts- und Handelsgeschichte*, Berenkamp 1991; Ch. Lamschus éd., *Salz-Arbeit-Technik. Produktion und Distribution in Mittelalter und Früher Neuzeit*, Lüneburg 1990; MALPICA CUELLO A. et GONZALEZ ALCANTUD J. A. (éd.), *La sal: del gusto alimentario al arrendamiento de salinas*, Grenade, 1997, 442 p.; W. RAUSCH éd., *Stadt und Salz. Beiträge zur Geschichte des Städte Mitteleuropas* (Symposium des Österreichischen Arbeitskreises für Stadtgeschichtsforschung, Linz, 10-13 juin 1986), Linz/Donau 1988; R. JUST u. U. MEISTER Hg., *Das Leben in der Saline, Arbeiter und Unternehmer* (2. Internationale Salzgeschichtstagung, Halle/Saale, oct. 1992), Technisches Halloren- u. Salinenmuseum Halle, 1996; WIRTH H., éd., *Investitionen im Salinenwesen und Salzbergbau. Globale Rahmenbedingungen, regionale Auswirkungen*, verbliebene Monumente, Thesis, Wissenschaftliche Zeitschrift der Bauhaus-Universität Weimar, 48 Jahrgang 2002, Heft 4/5. Signalons aussi la rencontre organisée en Chine d'où est sortie la publication *Thesis from the International Symposium on the History of Chinese Salt Industry*, Zigong, déc. 1991. La CIHS a noué de fructueuses relations avec les entreprises salinières qui l'invitent à tenir des colloques d'histoire dans le cadre de leurs congrès, ainsi: H. KAKIHANA, H. R. HARDY jr, T. HOSHI and K. TOYOKURA eds, *Seventh International Symposium on Salt* (April 6-9, 1992, Kyoto, Japon), Elsevier Science Publishers B. V., Amsterdam, London, New-York, Tokyo, 1993, 2 vol et GEERTMAN Rob M. et al., *Salt 2000, Eighth World Salt Symposium*, 2 vol., Elsevier, 2000, p. 895.

La monographie continue d'avoir les faveurs de nombreux chercheurs. Il est vrai que le sujet se prête à cette approche. Certains pays qui disposaient d'une vieille tradition d'étude du sel ont conservé leur avance, ainsi l'Allemagne, dont les chercheurs ont privilégié l'histoire extrêmement riche des techniques d'extraction du sel¹⁸, ou l'histoire sociale, par exemple des salines de Souabe¹⁹, tandis que, du nord au sud du pays, l'histoire du sel de Lunebourg ou des salines de Bavière sous leurs différents aspects donnait lieu à de belles productions de synthèse²⁰, qui, quelquefois, pénétraient au cœur du système de la rente²¹. D'autres présentaient des tentatives de synthèse²² Rudolf Palme (†) qui fut longtemps secrétaire-général de la CIHS a fort utilement commenté une bibliographie historique des ouvrages de langue allemande (Autriche comprise) dans le recueil déjà cité publié en l'honneur de J. Mager.

L'Italie a aussi été l'objet de nombreuses études, depuis la production²³ et le commerce maritime²⁴ jusqu'à la fiscalité²⁵, le dépôt en magasin²⁶, et les difficultés de toutes sortes engendrées par l'impôt du sel et la lutte contre la contrebande²⁷. Deux régions se détachent dans ce panorama, Venise et le delta du Po voisin²⁸ d'une part, le Mezzogiorno, Pouille et Sicile²⁹ d'autre part. En Espagne, les études semblent plus dispersées, malgré l'abondance et l'ancienneté des sites salins exploités, depuis le piémont pyrénéen jusqu'aux rivages de l'Andalousie³⁰ et n'ont encore donné lieu à aucune synthèse, même provisoire.

En France, la dispersion des territoires salins et la diversité des techniques mises en oeuvre³¹, la précocité de l'exploitation³², l'importance du sel atlantique dans le grand commerce aux époques médiévale et moderne³³, l'essor des salins méditerranéens à partir du 19^e siècle³⁴, le poids de la fiscalité sous l'Ancien Régime, ont fait naître une littérature variée et de qualité.

Des pays qui jusqu'à une date récente avaient surtout attiré l'attention pour l'importance

16 Citons: *Le Monde du sel; Mélanges offerts à Jean Claude Hocquet*, Berenkamp, Hall-in-Tirol, 2001, 390 p.; R. S. ELKAR, C. NEUTSCH, K. J. ROTH u. J. H. SCHAWACHT eds, *Vom rechten Maß der Dinge. Beiträge zur Wirtschafts- und Sozialgeschichte. Festschrift für Harald Witthöft zum 65. Geburtstag*, Scripta Mercaturae Verlag 1996, 2 vol., 864 p.; *Festschrift Rudolf Palme zum 60. Geburtstag*, hrsg. von W. INGENHAEFF, R. STAUDINGER u. K. EBERT, Innsbruck 2002, 647 p.

17 DENTON D. A., *The Hunger for Salt*, Springer Verlag, New York, 1982; *Salt for Livestock, Poultry and other Animals*, Salt Institute, Etats-Unis, 1979; MEYER Ph, *L'Homme et le sel*, Fayard, "Le temps des sciences", Paris 1982; PLUMEY L., «Le Sel et la santé», *Journal of Salt History*, 4 (1996); sur la relation privilégiée entre les deux ressources de la mer, PONSICH M. et TARRADELL M., *Garum et industries antiques de la salaison dans la Méditerranée occidentale*, Paris, 1965, 131 p.; HOCQUET J.-C., «Les pêcheries médiévales», ss. la dir. de M. MOLLAT, *Histoire des pêches maritimes en France*, Toulouse 1987; HOCQUET J.-C., «Les mers nourricières: le sel et le poisson», in *La France et la mer*, ss la dir. de A. CABANTOUS, Ph. JACQUIN (†) et A. LESPAGNOL, Librairie A. Fayard, Paris (sous presse).

18 PIASECKI P., *Das deutsche Salinenwesen, 1550-1650. Invention, Innovation, Diffusion*, Idstein, 1987; SCHREMMER E., *Technischer Fortschritt an der Schwelle zur Industrialisierung*, Munich 1980; WANDERWITZ H., «Zur Technik der Reichenhaller Solegewinnung im 12. Jahrhundert», *Mitteilungen der Gesellschaft für Salzburger Landeskunde*, t. CXXIII, 1983, p. 143-147.

19 WEBER R.J., *Die Schwäbisch Haller Siedenserbleihen*, 2 vol., Sigmaringen 1979-1981, 215 et 227 p.; ULSHÖFER K et BEUTER H., *Hall und das Salz. Beiträge zur hällischen Stadt- und Salinengeschichte*, Sigmaringen 1983, 196 p.; WUNDER G., *Die Bürger von Hall. Sozialgeschichte einer Reichstadt (1216-1802)*, Sigmaringen 1980, 335 p.; Theo SIMON, *Salz und Salzgewinnung im nördlichen Baden-Württemberg. Geologie, Technik, Geschichte*, Sigmaringen 1995, ces différents volumes publiés par l'éditeur Jan Thorbecke figurent dans la série *Forschungen aus Württembergisch Franken*, 14-15, 16, 22 et 42). Voir aussi BECK G., *Die Betriebs- und Marktorganisation in der Salzindustrie, dargestellt am Beispiel der Salinen in Wimpfen am Neckar. Eine Wirtschaftsgeographische Untersuchung zur politischen Ökonomie der kapitalistischen Produktions- und Zirkulationssphäre (Urbs et Regio Bd. 21-1981)*, Diss. Göttingen 1979, Kassel 1981.

20 WITTHÖFT Harald, *Struktur und Kapazität der Lüneburger Saline seit dem 12. Jahrhundert*, *Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte*, 63. Bd, 1976, Heft 1, p. 103; WANDERWITZ H., *Studien zum mittelalterlichen Salzwesen in Bayern*, Munich 1984, 383 p.

21 RANFT A., *Der Basishaushalt der Stadt Lüneburg in der Mitte des 15. Jahrhunderts. Zur Struktur der städtischen Finanzen im Spätmittelalter* (Veröffentlichungen des Max-Planck-Institut für Geschichte, Bd 84) Vandenhoeck & Ruprecht in Göttingen 1987,

22 EMONS H. H. et WALTER H. H., *Alte Salinen im Mitteleuropa*, Leipzig, 1988, 279 p.

de leurs importations³⁵ ou la place du sel dans le système fiscal³⁶ ont développé cette historiographie et lui ont donné des caractères tout-à-fait originaux, grâce à la recherche archéologique³⁷, à la précocité des sources écrites qui nous ont transmis un état exhaustif des biens composant le domaine royal, le célèbre *Domesday Book*³⁸, à la révolution industrielle qui, après la découverte du charbon de terre, donne un formidable élan à la prospection minière et à l'exploitation de l'eau de mer et des couches de sel gemme qui hisse rapidement les îles Britanniques au rang des pays européens exportateurs³⁹.

Chaque pays européen possède une histoire propre du sel, par exemple la Pologne ou l'Autriche, et, s'ils ne sont pas producteurs, ces pays s'insèrent dans ce cadre historique par les importations, la consommation et la fiscalité⁴⁰. Un type de commerce, jusqu'alors peu étudié, a émergé grâce à l'étude de l'histoire du sel, le transport fluvial et la batellerie, auxquels on pourrait rattacher les nombreux aménagements routiers entraînés par la nécessité d'assurer des approvisionnements réguliers, les trop fameuses «routes du sel»⁴¹.

Les mondes non-européens n'ont pas échappé à cette prévalence du sel, à une dépendance vis-à-vis de la production qui a rarement engendré une histoire aussi douloureuse que celle du sucre et de l'esclavage, sauf peut-être en Afrique saharienne⁴². L'Afrique noire orientale

23 HOCQUET J.-C., *Chioggia, capitale del sale nel Medioevo*, Il Leggio, Sottomarina di Chioggia 1991; HOCQUET J.-C., *Le Saline dei Veneziani e la crisi al tramonto del Medioevo*, Il Veltro, Roma 2003; RUSSO Saverio, *Le Saline di Barletta tra Sette e Ottocento*, Foggia 2001.

24 HOCQUET J.-C., *Le Sel et la fortune de Venise*, vol. I, *Production et monopole*, vol. 2, *Valliers et commerce en Méditerranée 1200-1650*, Lille 1978-1979; HOCQUET J.-C., *Denaro, navi e mercanti a Venezia*, Il Veltro, Rome 1999; HOCQUET J.-C., *Comercio marítimo en el Mediterráneo medieval y moderno*, La Nao, Granada 2002; Stefano PIRA (a c. di), *Storia del commercio del sale tra Mediterraneo ed Atlantico*, Dipartimento di studi storici, geografici e artistici dell'Università di Cagliari, AM&D edizioni, 1997.

25 D'ARIENZO Valdo, *L'arrendamento del sale dei quattro fondaci. Struttura, organizzazione, consumi (1649-1724)*, Elea Press, Salerno 1996; FENICIA G., «Il regno di Napoli e la privativa del sale nel XVI secolo», *Journal of Salt History*, 3 (1995).

26 G. PECCI e C. UGOLINI (a c. di), *La salara. Storia di un luogo e di un restauro*, Bologna 1995.

27 D'ATRI Stefano, *Il sale di Puglia tra marginalità e mercato. Monopolio e commercio in età moderna*, Edizioni del Paguro, Salerno, 2001; *La guerra del sale (1680-1699). Rivolte e frontiere del Piemonte barocco*, a cura di LOMBARDI G., Collana "G. Solari", Dipart. di sc. soc., Università di Torino, 3 vol., Franco Angeli ed., Milano 1986.

28 CECCHINI F. (éd.), *Fratello sale. Memorie e speranze dalla salina di Comacchio*, Nuova Alfa editoriale, 1997, p. 110-113.

29 DI VITTORIO A. (éd.), *Sale e saline nell'Adriatico, sec. XV-XX*, Naples 1981; BUFALINO G. et coll., *Saline di Sicilia*, Sellerio, Palerme, 1988, 201 p.

30 Après le travail précurseur et bien documenté D'ESPEJO Cristóbal, «La renta de las salinas hasta la muerte de Felipe II», *Revista de archivos, bibliotecas y museos*, 38-40 (1918-1919), citons les travaux d'ethnologie historique de BELTRAN COSTA O., «Une saline pyrénéenne. Stratégies domestiques et adaptations techniques», *Techniques et culture*, 15 (1990), p. 53-72; ROCAMORA J. et RAFOLS J.-M., «Salt Plants at Torrevieja (Spain) and their Operation», *Second Symposium on Salt* (Cleveland, 1965), vol. 2, p. 140-151; SANCHEZ DIAZ Candida, *Las salinas del reino de Granada, 1492-1520*, thèse dactyl., Grenade, 1986; TORREJON CHAVES Juan, «Las salinas de la bahía de Cádiz. Una aproximación a su historia económica», in MALPICA CUELLO et GONZALEZ ALCANTUD, *La sal*, op. cit.

31 BRELOT C. I. et LOCATELLI R., *Les Salines de Salins. Un millénaire d'exploitation du sel en Franche-Comté : contribution à l'archéologie industrielle des salines de Salins (Jura)*, Centre régional de documentation pédagogique, Besançon, 1981, 112 p.

32 Marie-Yvane DAIRE (dir.), *Le sel gaulois. Bouilleurs de sel et ateliers de briquetages armoricains à l'Age du Fer*, Coll. Les Dossiers du Centre Régional d'Archéologie d'Alet, Supplément 1994 - n. Q, Saint Malo, 182 p.

33 *Les Sociétés littorales du Centre-Ouest atlantique de la préhistoire à nos jours* (actes du colloque de Rochefort, 1995), D. GUILLEMET et J. PERET (éd.), 2 vol., Poitiers, 1998, 806 p.; BURON G., *La Bretagne des marais salants*, Skol-Vreizh, 2 vol., 1999-2000; LEMONNIER P. (1980), *Les Salines de l'Ouest. Logique technique, logique sociale*, Paris et Lille; LEMONNIER P. (1984), *Paludiers de Guérande, production du sel et histoire économique*, Institut d'ethnologie, Paris; Jean-Luc SARRAZIN *La campagne et la mer. Les pays du littoral poitevin au Moyen Age (fin XIIe-milieu XVe siècle)*, 2 vol. dact., Université de Paris-Sorbonne 1997.

34 BOUDET G., *Le Sel du Midi au XIXe siècle. La renaissance des salins du Midi de la France*, Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est, 1995.

35 BRADBURY A.R., *England and the Salt trade in the later Middle Ages*, Oxford 1955

36 HUGHES E., *Studies in administration and finance, 1558-1825*, Philadelphia 1980 (reprint from Manchester 1934).

37 DE BRISAY K.W. et EVANS K.A. éds, *SALT, the study of an ancient industry, report on the salt weekend held at the*

et l'ensemble occidental désert-sahel ont surtout retenu l'attention, ainsi que l'archipel des Canaries, l'Afrique du nord est la grande absente de cette recherche. L'Asie et ses prolongements maritimes dans les archipels jusqu'à la grande île de Nouvelle-Guinée ont une histoire riche et variée⁴³, l'Inde où l'on sait la place du sel dans les combats politiques de Gandhi pour l'émancipation, la Chine où les empereurs ont édifié un monopole du sel dès les premières dynasties⁴⁴, le Japon qui a inventé les méthodes les plus ingénieuses pour se procurer le sel avant d'en devenir le premier importateur mondial⁴⁵, l'Indochine où les colonisateurs français introduisent un système coercitif proche de l'ancienne gabelle abolie parla Révolution de 1789-1792, l'Indonésie ou la compagnie néerlandaise des Indes orientales impose son monopole du sel, tous ces pays à la riche histoire ont généré une bibliographie abondante⁴⁶. On retrouve certains de ces traits dans l'histoire du nouveau Monde, encore peu explorée, malgré des efforts récents, en particulier au Mexique sous l'impulsion de jeunes historiens, ou au Brésil où l'histoire du sel n'a pas échappé au contexte colonial⁴⁷. Aux États-Unis l'histoire du sel⁴⁸ reste peu exploitée à ma connaissance, encore qu'un des plus grands historiens de sel ait exercé dans la capitale fédérale de hautes responsabilités et a ouvert une nouvelle piste de recherche en l'orientant l'histoire du sel vers l'histoire de la chimie et de l'industrie d'aujourd'hui.

Sur quelles voies peut s'orienter l'histoire du sel dans la prochaine décennie? l'histoire du grand commerce et de la fiscalité du sel me paraît à bout de souffle et incapable d'apporter

university of Essex, 20-22 septembre 1974, Colchester, 1975, 94 p.

38 HOCQUET J.-C., «Sedes et effusio. Métrologie et histoire religieuse durant la "phase ecclésiastique" de la production du sel», *L'Église et le siècle au XIe siècle* (XIVe congrès des historiens médiévistes, Poitiers, juin 1983), Cahiers de Civilisation médiévale, 1984, 57-69, reprint in HOCQUET, *Anciens systèmes de poids et mesures*, cité; BERRY E. K., «The Borough of Droitwich and its Salt Industry, 1215-1700», *University of Birmingham Historical Journal*, t. VI (1957), n 1.

39 CHALONER W. H., «Salt in Cheshire, 1600-1870», *Transactions of the Lancashire and Cheshire Antiquarian Society*, LXXI (1961), p. 59-60; DIDSBURY B., «Cheshire Saltworkers», in R. SAMUEL (éd.), *Miners, Quarrymen and Saltworkers* (History Workshop series), Londres, 1977, 363 p.; WHATLEY Christopher A., *The Scottish Salt Industry, 1570-1850. An economic and social History*, Aberdeen U. P. 1987, 169 p.

40 Citons: pour la Grèce, *Elleniko Alati (fo)*, Colloque de Mytilène, novembre 1998, Athènes (s.d.); les Pays-Bas, R. J. FORBES, *Het Zout der aarde*, Hengelo, 1968, voir p. 268-272; l'Europe du nord, HOCQUET J.-C. (2000), «Long-Term Baysalt History. The History of Structural Changes in Salt Winning and Production», in GEERTMAN, *Salt 2000, 8th World Salt Symposium*, op. cit., vol. 2, p. 1103-1111; la Pologne, KECKOWA Antonina, *Zupy Krakowskie w XVI-XVII wieku (Les Mines de sel dans le district de Cracovie aux XVIe-XVIIe siècles)*, Akademii Nauk, Varsovie, 1969, p. 522; l'Autriche, PALMER., *Die Landesherrlichen Salinen – und Salzbergrechte im Mittelalter. Eine vergleichende Studie*, Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft, Sonderheft 34, Innsbruck 1974, 78 p.; PALMER., *Rechts-, Wirtschafts- und Sozialgeschichte der inneralpinen Salzwerke bis zu deren Monopolisierung*, Rechtshistorische Reihe, Bd. 25, Francfort-sur-le-Main-Berne, 1983; pour la Roumanie, voir DORDEA Ioan, «Historiographie des Salzwesens in Rumänien», in *Festschrift Rudolf Palme*, cité, pp. 85-114; pour le Danemark, diverses publications de l'archéologue J. VELLEV, notamment *Laesø Salt i Rog & Damp, om Sydesalt og jildsjæle*, Laesø 2001.

41 Sur la navigation fluviale, MOULINIER P., *Le «Sel du Rhône» au Moyen Age*, thèse de l'Ecole des chartes, 2 vol., Paris, 1960 et NEWKLOWSKI E., *Die Schifffahrt und Flösserei im Raume der oberen Donau*, 3 vol., Linz, 1954-1964.

42 SPRINGER Arno, *Die Salzversorgung der Eingeborenen Afrikas vor der neuzeitlichen europäischen Kolonisation*, Dissertation Iena, Weida in Thüringen 1918. L'ouvrage comporte une remarquable carte; LOVEJOY P. E., *Salt of the Desert Sun. A History of Salt Production and Trade in the Central Sudan* (African Studies series, n. 46), Cambridge UP, 1986, 351 p.; LUENGO Alberto et MARIN Cipriano, *El Jardín de la sal*, Santa Cruz de Tenerife, 1994; RITTER H., *Caravanes du sel*, trad. de l'allemand, Arthaud éd., Paris, 1981; HOCQUET J.-C. «Routes du sel, routes des esclaves», in Emile Eadie éd., *La Route du sucre du 8e au 18e siècle* (colloque de Fort-de-France, 10-13 nov 2000), édition L'Isis Rouge, 2001; DUBOIS Colette, *L'Or blanc de Djibouti, Salines et sauniers (19e-20e siècles)*, Paris 2003.

43 On citera surtout des travaux d'ethnologues français: LEMONNIER P., «La Production de sel végétal chez les Anga (Papouasie-Nouvelle-Guinée)», *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*, XXX (1984); WELLER O., «L'exploitation du sel en Irian Jaya, Nouvelle-Guinée (Indonésie): esquisse d'un modèle ethnarchéologique», in Marie-Yvane DAIRE (dir.), *Le Sel gaulois. Bouilleurs de sel et ateliers de briquetages armoricains à l'âge du fer*, cité; Weller O. et al., «Du sel pour les échanges sociaux. L'exploitation des sources salées en Nouvelle-Guinée (Irian Jaya, Indonésie)», *Journal de la Société des océanistes*, 102 (1996), Paris, p. 3-28; P. Le ROUX et J. IVANOFF (éd.), *Le Sel de la vie en Asie du Sud-Est* (coll. «Grand Sud, Hommes et sociétés d'Asie du Sud-Est», vol. 4), Prince of Songkla University (Thaïlande), 437 p.

de nouveaux résultats tangibles à la connaissance historique, tandis que sont prometteurs des chapitres déjà partiellement explorés comme la microhistoire ou l'histoire des techniques de production, des systèmes techniques et de la chaîne des opérations mises en œuvre dans la production du sel, l'histoire sociale aussi bien des métayers d'Ancien Régime sur les salines à récolte journalière que des salariés saisonniers sur les salins à récolte annuelle devrait retenir l'attention, tout comme l'évolution de la propriété féodale ou, plus près de nous, la concentration capitaliste: l'étude des grands groupes saliniers n'est pas faite et se cache derrière des paravents tels que le secret industriel pour ne pas s'exposer à la curiosité des chercheurs indépendants qui voudraient démêler la complexité des liens financiers tissés à l'intérieur de ces groupes et entre les groupes. Les multinationales du sel ou les grands groupes chimiques (chimie minérale) sont engagés dans une histoire complexe que les historiens du futur auront à démêler sur le modèle de ce qu'ils ont déjà fait dans ce champ de l'histoire des entreprises. Une autre piste s'ouvre également, l'histoire de la consommation du sel et de la valorisation de ce produit, les luttes pour l'élargissement et la conquête du marché, la création de nouveaux marchés ou bien encore l'évolution de la place du sel dans la santé publique et l'alimentation. Enfin les aspects culturels du sel, sel et superstition ou sel et religion, sel et création artistique, ne peuvent être négligés, ils justifient la valorisation symbolique de ce noble produit de l'intelligence humaine. La première tâche, dans la perspective des regroupements très rapides des sites de production qui provoquent de multiples disparitions, consiste sans doute à préserver la mémoire du passé, à conduire des études anthropologiques auprès des hommes du sel, à recueillir les témoignages et à constituer des banques d'images au plus vite, pour conserver ce qui peut l'être et le sauver de l'oubli, à encourager les entreprises et les groupes à léguer leurs archives aux organismes capables de les préserver. Dans cette perspective, l'histoire du sel se fonde dans l'Histoire à qui elle offre bien souvent de nouvelles grilles de lecture et un nouvel éclairage. Elle perd en partie son originalité pour devenir un élément de l'Histoire. Il n'est pas besoin de souligner que cette histoire ne commence ni au 10^e siècle, ni à l'époque romaine, et qu'elle ne s'achève pas à la fin du 17^e siècle, elle est universelle, de tous les temps et de tous les lieux, c'est une activité inséparablement liée à l'homme et à la vie.

44 Aobo tu. *Salt Production Techniques in Ancient China* (Sinica Leidensia 27), éd. Yoshida Tora, trad. H. U. VOGEL, Leyde, 1992, 336 p.; CHIEN LEEFANG C., *The Government Monopoly of Salt in the Song Dynasty (960-1279)*. An Annotated Translation of the Monograph on Salt in the *Shihuo zhi* of the Songshi with Introduction, Ph. D. diss. Harvard Univ., 1994; GUO Zhengzhong (éd.), *Histoire du sel en Chine*, Beijing : Renmin chubanshe, 1997, vol. 1, Les Temps anciens, vol. 2, DING Changqing et TANG Renyue (éd.), *Epoque moderne et contemporaine*, vol. 3, TANG Renyue (éd.), *Les Lieux, géographie de la production* (en chinois); HOCQUET J.-C., «Original Technics of Early Chinese Salt Production», in *Thesis from the International Symposium on the History of Chinese Salt Industry*, Zigong, déc. 1991, p. 22-30 (en chinois); VOGEL Hans-Ulrich, *Untersuchungen über die Salzgeschichte von Sichuan (311 v. Chr.-1911)*, *Strukturen des Monopols und der Produktion*, Stuttgart 1990.

45 Travail pionnier de EYRE J. D., «Patterns of Japanese Salt Production and Trade», *Center for Japanese Studies, Occasional Papers*, Ann Arbor, 3 (1953); *Resources from Seawater, The Society of Sea Water Science*, Japon, 1981; MASAYUKI OHNO, «Technical Progress of Salt Production in Japan», in H. KAKIHANA, H. R. HARDY Jr, T. HOSHI and K. TOYOKURA (éd.), *Seventh International Symposium on Salt* (avril 1992, Kyoto, Japon), Elsevier Science Publishers B. V., Amsterdam, Londres, New York, Tokyo, 1993, 2 vol.

46 LECOQ Patrice, «Ethnoarchéologie du salar d'Uyuni, sel et cultures régionales Inter-Salan», *Bulletin de l'institut français d'études andines*, Lima, t. XIV (1985); BELTRAN COSTA O. *La producción de sal en el distrito andino de Maras. Procedimiento técnico y economía campesina*, 1988; EWALD Ursula, *The Mexican Salt Industry, 1560-1980. A Study in Change*, Stuttgart-New York, 1985, 480 p.; ELLIS M., *O monopólio do sal no estado do Brasil (1601-1801)*, São Paulo, 1955; Juan Carlos REYES a coordonné l'édition de deux volumes d'actes de congrès organisés par ses soins à l'Université de Colima, *La Sal en México*, 1995 et 1998.

47 JAKLE J. A., *Salt and the Initial Settlement of the Ohio Valley*, Ph. D. diss., Indiana University, 1967; QUINN W. P., *The Saltworks of Historic Cape Cod, a Record of the Nineteenth Century Economic Boom in Barnstable County*, Pamassus Imprints, Orleans, Massachusetts, 1993.

48 MULHAUF R., *Neptune's gift. A history of common salt*, John Hopkins UP, Londres et Baltimore 1978, 325 p.